



**Le savoir faire traditionnel
Amazighs face aux
changements climatiques**

Le savoir traditionnel, la sagesse, les connaissances et les pratiques autochtones amazighes acquises par l'expérience et transmises oralement de génération en génération – jouent au fil des ans un rôle important dans l'adaptation aux changements climatiques



Les croyances amazighs sont liés à la nature, ils vénèrent l'air, astres et particulièrement le soleil, La lune était adorée par les touaregs
Comme ils Sacralisaient l'environnement, tel les montagnes, les grottes ou encore les rochers, Les sources des rivières Ces lieux étaient assimilés à des divinités ou au siège d'un être divin.

Ces croyances sont Des preuves de l'attachement des amazighs à la nature, la terre et l'environnement.

Les amazighs vivent près de la terre et des ressources naturelles, observent toutes les activités qui se déroulent autour d'elles, et remarquent les changements et essaient de s'adapter. Ils observent les signes importants de changements dans le climat et la nature. Grâce au calendrier agraire amazigh, ils peuvent voir et suivre tout changement dans les saisons, les mois et les jours.

Ce calendrier amazigh est un exemple du savoir faire amazigh, ce dernier est divisé en deux grandes périodes : semailles et labours (automne et hiver) ; moissons et récoltes (printemps et été). Les changements climatiques et floristiques ont de tout temps été suivis avec une grande attention par les amazighs, car leur principale activité se focalise sur le travail de la terre.



Le premier des éléments communs à chacun des calendriers des groupes Imazighen est la division de l'année en saisons. Chaque saison est elle-même divisée en parties différentes selon les activités des groupes et les caractéristiques du climat.

Mais, à l'intérieur de ces sous-parties de l'année (ou parties de la saison), on peut encore trouver des éléments communs. C'est par exemple le cas pour l'hiver où on trouve deux grandes périodes *nuits noires* (au cœur de l'hiver) et *nuits blanches* (annonciatrices de la belle saison). De même on trouvera une opposition *jours fastes/jours néfastes*.

En cette période ne pas toucher aux instruments de labour, ne pas faire travailler les bêtes... bref, laissé reposer la terre.

Saison	Nom	Début (Berbère)	Début (Grégorien)
Printemps	Tafsut	14 furar	28 février
Été	Awil ou Anebdu	17 maggu	29 mai
Automne	Amiwan	18 Ghucht	30 août
Hiver	Tagrest	17 novembre	29 novembre

Autre caractéristique à noter, celle de l'existence de *Tawurt n usegwass* qui sont les *portes de l'année*. A l'instar des portes d'une maison qui laissent passer d'une pièce à l'autre, elles permettent de laisser passer la Terre des jours chauds aux jours humides, des jours humides aux jours froids et ainsi de suite. Ces portes marquent, bien entendu, le passage d'une saison à une autre.

Tissemddith (mûrissement) :

commencer à mûrir, moment où apparaissent les premières figues mûres et on l'on instaure l'interdiction (El h'aq) de les cueillir, sous peine d'amende.

Ses dernières années on a observé un décalage de 3 à 4 semaines, les premières figues n'apparaissent que vers le début du mois d'août un signe des changements dans le climat, suite à ses changements il fallu aussi décaler les périodes semailles, labours et moissons et récoltes.

Ssmaym :

Ssmayem (la canicule) est habituellement d'une période de 40 jours, 20 jours durant juillet et 20 jours durant août.

Les travaux agricoles sont interrompus durant cette période, hormis la cueillette de fruits et notamment des figues qu'on fait sécher sur iferrouggène (des séchoirs en roseaux)

Lakhrif (automne): Lakhrif débute le 29 août avancé de plusieurs jours ses dernière années.

Lah'lal n laft : Commence à partir de 17eme jour de l'automne, 3 septembre de calendrier julien, période licite pour les semis des légumes comme des navets.

Thaqlachth n lakhrif:

Dans cette période on fait tomber les derniers fruits et on dépouille les arbres de leurs feuilles

Thaburth usegas(la porte de l'année):

On situe taburth usegas à l'ouverture des labours(h'artadem)

Awjeb:C'est la période par laquelle commence les labours et semailles , on y sème notamment des fèves les petits pois .

Lah'lal ou h'artadem (labours) : vers le 30 octobre

La période des labours commence dès que la terre est suffisamment humide.

Les fellahs font l'alternance des semences entre printemps et automne, c'est à dire que si un est labouré en automne on ne le laboure pas au printemps, on laisse reposer la terre.

Chethwa (hiver): débute le 29 novembre correspondant au 17 novembre

Lyali : Période de quarante jours durant laquelle le temps est instable, cette période est divisée en deux parties égales de 20 jours (Lyali thiverkanine) en décembre, et 20 autres jours (lyali thimelaline) en janvier .

Yennayer : As amenzu n'yennayer (jour de l'an)

le 1er Yennayer correspond au 12 janvier du calendrier julien, soit un décalage de 12 jours

Lazali: période du 20 au 24 janvier

Selon la tradition on casse des branches de laurier rose et on les plante dans les champs

Amerdil (emprunt): 14 février soit le 1er jour de février (amerdhil temgharth)

selon la légende, une vieille qui allait paître ses chevreaux, a défié le mois de Yennayer on lui disant que tu ne pourra rien faire contre moi et mes chevreaux, alors le mois de Yennayer a demandé au mois de Furar de lui prêter une journée et une nuit pour qu'il puisse châtier la vieille femme. Furar a accepté, alors une tempête de grêle, de neige et de froid s'était abattue faisant geler la vieille et ses bêtes.



Thisvâathin(les périodes de sept jours): les quatre semaines du mois de février qui sont répartis entre Lwaleh'(les salés),Leqwareh (les piquants), Swaleh (les bénéfiques) et Lefwatseh'(les ouverts l) les bourgeons apparaissent.

Thafsuth (printemps): le 28 février début du printemps

Lehssum : du 10 au 16 mars



Période froide durant le mois de mars située entre furar fevrier (4 jours) et maghres mars (3 jours).

Pour qualifier cette période froide, (Lehssoum qui arrachent la chaire) ou encore on dit que c'est durant cette période que aggamir (le sanglier) ressent plus le froid.

On dit aussi que 40 jours après Lehssou, tu peux enlever sa djellaba e se baigner.

Ahhagagan bw, Akli: dernier jour de Lehssoum

Tftirine :

Sarclage : Outci ivawen

Avec « Ivrir » avril commence une période de facilité et d'abondance, les travaux reprennent partout dans les champs .

Nissan : Pendant cette période, la pluie apporte la fécondité et la prospérité, on procède à la tonte des brebis, Nissan c'est la période de transition, pendant Nissan il y'a une période néfaste « Edbegh » pendant cette période il faut éviter de tailler ou greffer les arbres.

Lorsque s'achève la période «Izegzawen »les verts, les dernier traces de la verdure disparaissent peu a peu de la campagne, les céréales sont tendres.

Les noms des décades (semaines qui découpent le mois de magu (Mai)désigne les apparences successives des champs de céréales, après Izegzawen(vert),iwraghen (les jaunes), Imellalen(les blancs), ensuite Iquranen(les secs).période ou les champs de céréales sont secs, alors c'est le dernier jour des s secs qu'on peut commence la moisson de blé d'orge et des autres céréales.

Pendant les jaunes, on essaye de protéger les récoltes mûrissantes contre les oiseaux en y dressant des épouvantails et.

Anebdhu (été) : le premier jour de l'été se situe au 17 du mois de magu (30 mai).

Tamegra (moisson):Commence à la fin d'Iquranene s'achève autour de Lanessla 24juin

Asserweth (le battage):

Lanesla: Le jour de solstice d'été (24 juin), ou l'on allume partout des feux. On attribue à la fumée, réunion de sec et de l'humide (comme le peuplier et le laurier-rose), les fumigations caprification ont le pouvoir de féconder les figuiers.

Ssmayem (canicule):Les quarante jours de es-maim (la canicule) commence a la fin dépiquage et de vannage, période pendant laquelle les travaux sont interrompus

Anzar est le dieu du ciel, des eaux, des rivières, des mers, des ruisseaux, des sources et de la pluie, souvent appelé *Agellid n Ugfur*, c'est-à-dire « le roi de la pluie ». Un rite connu sous le nom de *Tislit n Anzar* (« la fiancée d'Anzar ») lui était consacré en Afrique du nord lors des périodes de sécheresse pour faire pleuvoir

Quand durcit la terre, et que se présente la 'sécheresse', les vieilles dans les villages se réunissent pour fixer le jour où elles célébreront Anzar le dieu de la pluie

Au jour J, toutes (les femmes), jeunes et vieilles, sortent, accompagnées des jeunes garçons, et elles chantent : le dieu de la pluie anzar

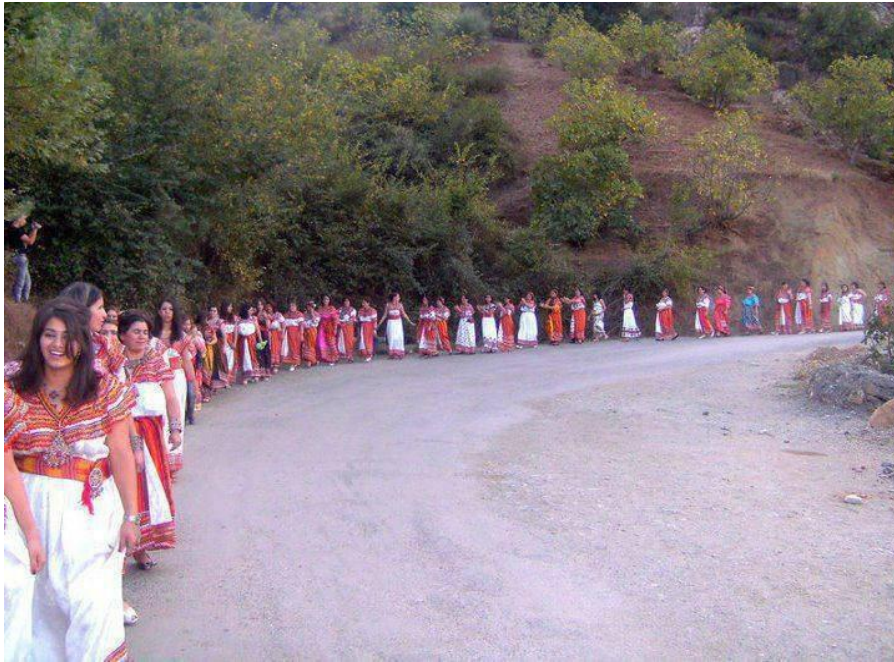
Une occasion pour partager un repas avec les villageois les pauvres les riches et apprendre aux jeunes générations le respect d'eau



Tamurt la terre qui a vu naître, tes ancêtres, a besoin de toi, elle a besoin de ces enfants. C' est une honte de rester silencieux et en spectateur sur la disparition de notre riche patrimoine, la perte de nos valeurs ancestrales. Ton indifférence te vaudra malédiction. Reprends-toi noble amazigh, Tamurt te convoque, Tamurt a besoin de toi.

La fête du printemps

Le jour de fête du printemps la nature et les enfants sont à l'honneur, une occasion pour les aînés de transmettre leurs connaissances aux nouvelles générations de leur apprendre l'amour de la terre montrer . on organisant des activités conviviales et ludiques. "Aglilez tafsut" est l'un des jeux préférés des Kabyles et qui consiste à se rouler sur l'herbe à la gloire de la déesse de la nature



Les enfants rentrent la fin journée avec de bouquets de toutes les fleurs cueillis dans les prairies. Le soir les villageois partagent un repas de la cueillette du jour , ce jour les Amazighs remercient notre mère terre pour sa généricité.

L'architecture amazighe



L'architecture Kabyle comme l'architecture amazighe utilise des matériaux naturels et locaux dans les différentes parties de sa construction. Cette forme d'architecture répond aux besoins de l'homme qui est celui de s'abriter tout en respectant l'environnement et consomme peu d'énergie.

Les matériaux utilisés sont : le bois de chêne , le frêne , la terre, la paille la tuile
A la fin de sa vie la maison amazighe est entièrement recyclable, les matériaux sont ou réutiliser pou la construction, d'autres besoin ou tout simplement ils retournent a la terre.
Il faut signaler que la construction est partagée entre les hommes et les femmes, les 1^{er} s'occupent de la construction et les femmes des finitions .

Tiwizi «solidarité active»

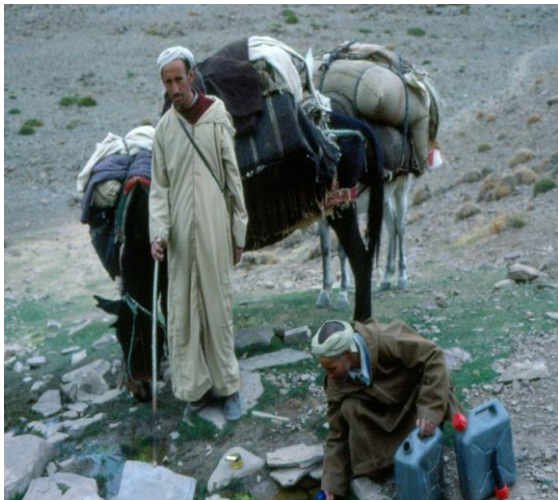
Tiwizi est l'une des pratiques ancestrales du peuple Amazigh à travers laquelle la solidarité et son esprit se manifestent et se concrétisent par des formes concrètes d'aide et d'entraide surtout à l'occasion des travaux agraires, que ce soient les labours ou les moissons, le nettoyage des rivières ou des canalisations d'eau ou aux travaux de fortifications du barrage ou des sources du villages

Exemple d mon village

Grâce à la participation de tous et nos propres moyens nous avons acheminer depuis Les sources de montage de l'eau potable au village et installer 35 fontaines et même donner trois conduites d'eau à trois villages voisins .

Cette eau vient de notre montagne , une propriété commune à la communauté .

Il est a noter que les nouvelles législations nationale algérienne et Marocaine ne reconnaissent pas la propriété commune , ce qui crie des tensions et des conflits, Le cas de la spoliation des terres des paysans Amazighs au Maroc et des touaregs et des montagnes collectives en Kabylie .



©2014.E.L.B.R de Choua.
Volontaria du 0610612014
5570527 N°E.L.B.R

Nous recommandions: la mondialisation la négation et le déni menacent la culture et les connaissances traditionnels amazighs de se dissiper et de disparaître .

- Le savoir traditionnel doit être analysé, soutenu et intégré dans la recherche scientifique;
- Les Amazighs comme tout les peuples autochtones ont besoin de soutien pour s'adapter aux changements climatiques, il n'en demeure pas moins qu'elles ont aussi des compétences à offrir en matière d'adaptation, grâce à leurs mécanismes traditionnels;
- Malgré que La plupart des peuples autochtones ont développé une connaissance intime de leur environnement et observent avec inquiétude le changement de leurs écosystèmes le pouvoir le politique mises en place ne respect pas leur mode de vie et leur savoir et pour cela *nous nous considérons qu'il est important donner le pouvoir de gérer eux -mêmes leur terrains et avoir un droit de regard sur l'utilisation et la gestion des territoires afin de les préserver*
- *intégration des connaissances autochtones dans les efforts Adaptation aux changements climatiques.*
- *Crier une base de donnée mondiale des savoirs faires traditionnels des peuples autochtones et les mettre à la dispositions de toute l'humanité on protégeant*
- *La pérennisation des connaissances traditionnel et la garantie de leurs transmissions aux génération futures*
- La sensibilisation et la formation peuvent renforcer la société civile
- La création d'une base de données permettrait de mettre en commun toutes les expériences menées à travers le monde.

Tannemirt –Thanks- Gracias -Merci